



Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

## Ms. Gall. Oct. 8

## Karl Ludwig von Pöllnitz

II + 46 pp. + I · 173 mm x 105 mm · 1765 · Suerin

Manuscrit en bon état. Cahiers: 1 XII<sup>II-p. 46</sup>. Longues lignes. Une seule main, 36-51 lignes écrites. Marge de gouttière par pliage. Justification: (170-175 mm.) x (90-95 mm). Foliotation au crayon I-II par une main postérieure. Pagination originale, à l'encre noire, complétée au crayon par une main postérieure. Dans le texte, rayures et corrections par surcharge de la main du texte. Fausses-réclames. Pages blanches: 41-46.

Reliure en papier marbré (181 x 114 mm.) typique de la Königliche Bibliothek de Berlin, datant du XIXe siècle (cf. les mss. gall. fol. 124, 150, 155, gall. quart. 34 – le premier tiers du 19<sup>e</sup> siècle). un nerf simple ; ais en carton. Les contre-plats et gardes volantes en papier blanc. Au dos, une pièce en papier blanc portant les mots *Duchesse d'Han*[o]v[re], à l'encre pâlie.

Les dates indiquées dans les colophons du copiste font situer l'exécution du manuscrit entre mai et juillet 1765 à Suerin (Suerinum, Schwerin, capitale du land de Macklembourg-Poméranie occidentale). Le copiste a laissé ses initiales *DHI* sur la page de titre (fol. IIr°): *HISTOIRE Secrette. ecrite â Suerin au mois de mai 1765. DHI* \*\*\*\*, et à la fin du texte (p. 40): *FIN. Suer : d. 3. Juill. 1765. DHI*. Il est impossible de savoir qui se cache derrière ces initiales. Dans la partie supérieure du plat initial, à gauche, on voit une pièce de cuir rouge avec la cote actuelle, estampée en or : *Ms. gall. Oct. 8.* La même cote se trouve également au fol. IIr°. Le manuscrit ne porte pas de cote d'acquisition à la Königliche Bibliothek de Berlin, ce qui prouve qu'il s'y est trouvé avant 1828 (date du début du registre des acquisitions). (IIr°, p. 40) estampilles de la Königliche Bibliothek.

KARL LUDWIG VON PÖLLNITZ: HISTOIRE SECRETTE DE LA DUCHESSE D'HANOVER, EPOUSE DE GEORGES PREMIER, ROI DE LA GRANDE BRETAGNE. LES MALHEURS DE CETTE INFORTUNEE PRINCESSE. SA PRISON AU CHATEAU D'ALHEN OU ELLE A FINI SES JOURS; SES





Supported by a grant from Iceland, Liechtenstein and Norway through the EEA Financial Mechanism and Polish science resources 2008-2011

INTELLIGENCES SECRETTES AVEC LE COMTE DE KOENIGSMARK, ASSASSINE A CE SUJET. (pp. 1-45). >Imprimé à Londres 1732.< Si les faveurs de la Fortune etoient une marque certaine du mérite de Ceux à qui elle les prodigue, toute l'Allemagne aurait peut être vû avec moins de surprise, la fille d'un Gentilhomme françois devenir l'Epouse d'un de ses plus grands Princes. ... - ... Son fils lui a succedé sous le nom de Georges II. Il regne avec gloire et fait les delices de ses Peuples. FIN. > Suer : d. 3. Juill. 1765. DHI < L'auteur du texte a été le baron Karl Ludwig von Pöllnitz (1692-1775), qui a passé sa jeunesse à la cour de Frédéric Guillaume I<sup>er</sup> de Brandebourg (1688–1740). Le manuscrit est une copie de l'édition de la première œuvre de Pöllnitz (cf. « Histoire secrette de la duchesse d'Hanover, epouse de George Premier, roi de la Grande Bretagne. Malheurs de cette infortunée princesse. Sa prison au Château d'Alhen où elle a fini ses jours; ses intelligences secrettes avec le comte de Koenigsmark, assassiné à ce sujet. » À Londres, par la Compagnie des Libraires. M DCC XXXII). La 1<sup>ère</sup> page du manuscrit le confirme : *imprimé à Londres 1732*. Le roman du baron von Pöllnitz s'inspire des événements historiques, ayant eu lieu principalement entre 1682 (le mariage de Georges, prince héréditaire de Brunswick-Lüneburg avec sa cousine Sophie Dorothée de Celle ) et 1727 (mort du prince, devenu Georges I, roi d'Angleterre [1714]). L'auteur n'est mentionné ni dans l'édition ni dans le manuscrit. Excepté deux longs extraits que le copiste omet à dessein, la copie est presque identique face à l'édition. Le premier long extrait du texte édité (cf. pp. 40-54) dont le titre est « HISTOIRE DE GERTRUDE, fille du duc de Devon » a été remplacé, dans le manuscrit, par une phrase introduite de la main du copiste: Un jour elle [La Princesse d'Hanover] prenoit aussi plaisir à les [des tableaux] considerer, à ce sujet la Duchesse lui racconta une Histoire qui lui plut fort (p. 19). Le deuxième passage de l'édition (cf. pp. 64-137), absent de même dans le manuscrit (cf. p. 25), porte le titre d'« HISTOIRE DE LA REVOLUTION ARRIVEE SOUS CHARLES I ROI D'ANGLETERRE ». Entre l'édition imprimée et le manuscrit, il y a de légers écarts de graphie. En outre, le copiste ne change pas de paragraphe dans plusieurs endroits où l'édition le fait.